Le Coq Pelaud

La Grande Guerre de 1914-1918 au front et au pays

Grièvement blessé au fort de Vaux (Verdun), le 9 juin 1916

JEAN-MARIE THIZY AMPUTÉ SUCCOMBE LE 12

Quelles horribles souffrances a dû supporter ce jeune homme de 21 ans plein de vie avant de rendre l'âme ! Et quel chagrin a dû éprouver sa famille et notamment son jeune frère Tony avec qui il correspondait ! Un des petit-fils de Tony a pu reconstituer une partie de l'existence de Jean-Marie et de sa famille et autoriser Le Coq Pelaud à en reproduire l'essentiel. Les lecteurs sauront lui en savoir gré. Voilà une vie qui méritait d'être connue.

Le 9 juillet 1916, on apprend à Saint-Sym, la mort de «Thizy, ancien café et voisin de la cure, blessé mortellement au fort de Vaux», d'après Marie Grange. Le lendemain, Stéphanie Besson écrit à son tour : «Mr le curé a parlé de Mr Moine, puis des deux soldats : Laurent et l'aîné des fils Thizy Lornage, l'aiguiseur, dont on a appris la mort à Verdun». Mr Moine est le directeur de l'école libre de garçons, décédé le 6 juillet. Laurent, c'est Laurent Villard, « le valet de la cure », tué à Verdun le 1er juillet. « L'aîné des fils Thizy Lornage », c'est Jean-Marie Thizy. Le 27, Marie Grange reprécisera : «Il s'agit du fils aîné de Thizy cafetier. Le père est mort chez lui l'hiver dernier».

Stéphanie Besson avait annoncé le 4 février le décès de «Mr Thizy, l'aiguiseur. Il est mort ce matin à l'hôpital. Il y avait une huitaine de jours qu'il y était. Je crois qu'il était un peu atteint de la poitrine ». Le même jour, Marie Grange confirmait la nouvelle à son mari : «Mort de Thizy, ancien cafetier, à côté de la cure, marié à une soeur de Mme Lornage, après une courte maladie». Il demeurait chemin du Calvaire. La déclaration en mairie avait été faite par Antoine Dury, 61 ans, facteur en retraite et Jean Claude Fort, 39 ans, brigadier de gendarmerie, tous deux voisins du défunt, rue du Calvaire. Ses funérailles sont annoncées dans le journal l'Express.

PERE ET FILS, MEME PRENOM

Le père se prénomme aussi Jean-Marie. Il semble bien connu au pays, mais pour le distinguer des autres Thizy, Marie Grange et Stéphanie Besson, ajoutent « marié à une

soeur de Mme Lornage », « l'aiguiseur », « ancien cafetier à côté de la cure ».

Le parcours professionnel du père Thizy a été assez varié. Ses domiciles aussi.

Il était né en 1863 à Larajasse, au hameau de Grange Rambert, où son père était charron puis agriculteur. En 1891, quand il se marie, il habite Saint Symphorien où il est « garçon charcutier ». Il épouse à Meys Claudine Raynard, ménagère, née en 1863 et demeurant à la Vigne, où ses parents

régulièrement une correspondance.

Les deux frères Jean-Marie et Antoine ne connaîtront pas leur mère bien longtemps puisque celle-ci décède le 10 mars 1898 à 16 heures à son domicile, rue des Tanneries. Elle avait 35 ans. Deux heures plus tard, son mari, accompagné d'Etienne Pavoux, 29 ans, un voisin ébéniste, monte à la mairie déclarer le décès à l'adjoint Jacques Billard. Les parents de Claudine, âgés de 70 et 63 ans habitent alors à la Guilletière, un quartier de St Sym, mais faisant alors partie de la commune de Pomeys où ils sont journaliers.

LE PERE THIZY SE REMARIE

Le père Jean Marie se retrouve veuf à 32 ans avec trois enfants : Marie, 13 ans, Jean-Marie, 3 ans et Antoine, moins de 2 ans. Aussi, il se remarie à Larajasse en 1899 avec Marie Etiennette Bissardon qui a son âge. Les Thizy et les Bissardon se connaissent bien puisqu'ils habitent Grange Rambert. D'ailleurs, un an plus tôt, une soeur de Jean-Marie Thizy, Claudine, a épousé Joseph Bissardon, frère de Marie Etiennette. Joseph et Marie-Etiennette ont une soeur, Jeanne Marie, qui a épousé en 1880, Claude Lornage, originaire de Pomeys, charron à Saint-Sym. Voilà donc pourquoi Jean-Marie a épousé «une soeur de Mme Lornage».

De ce deuxième mariage naquit d'abord une fille, Jeanne Marie le 19 juillet 1900. Toujours ouvrier charcutier, le père habite maintenant route de St-Etienne. Il est accompagné pour la déclaration en mairie par Claude Lornage, son beau-frère, 56 ans, charron, demeurant place des Terreaux et par Antoine Thollot,

MERCI A BERNARD BRUYERE

Les descendants des Thizy ne disposent pas d'informations sur l'enfance et la jeunesse des frères Thizy. L'un d'eux, Bernard Bruyère, petit fils de Tony, a cependant reconstitué la campagne de guerre de Jean Marie Thizy. Grâce aux recherches fructueuses du côté des archives départementales et militaires. Grâce aussi à des courriers de Jean Marie Thizy que des descendants avaient précieusement conservés.

Il a pu ainsi écrire la biographie de son grand-oncle et nous a autorisés à nous en inspirer largement pour ce numéro du Coq Pelaud qui lui est consacré. Ce dont nous le remercions vivement.

sont propriétaires agriculteurs. La mariée a déjà un enfant, Marie, née à Meys en 1885. Jean Marie la reconnaît le jour du mariage. Le ménage va habiter Saint Sym.

Le 1er mars 1895, le couple a un premier enfant à qui il donne le prénom du père, Jean-Marie. Pour distinguer père et fils, ce dernier sera appelé « Joannès ». Le 4 juillet 1896, naît le second garçon, Antoine, qui sera prénommé « Tony ». C'est avec lui que pendant la guerre, Jean-Marie entretiendra